

*æqualium suorum, ut etiam aliorum, qui cum fama eruditionis illos præcesserunt, aut post illos floruerunt, vel periisse, vel ignota esse. Agnoscerent insuper, litteraria quantumvis pretiosissima opera, ut ortum ita, & occasum, non secus atque alia fortunæ bona, tandem habere: illudque verissimum reputarent, quod sub persona Pythagoræ cecinit Ovidius.*

Tempus edax rerum, tuque invidiosa vetustas,  
Omnia destruitis, vitiatæque dentibus ævi,  
Paullatim lentâ consumitis omnia morte.

Metam.  
L. 15.

Indépendamment de ces différens points de vue si intéressans & si utiles, on trouve ici des notions aussi sûres que précises sur les anciens usages, les anciennes opinions, les premières hérésies qui ont affligé l'Eglise catholique, & une multitude d'objets touchant lesquels on chercheroit inutilement quelque chose de plus satisfaisant dans les plus volumineuses explications.

Ceux qui sont accoutumés d'entendre les petits maîtres François, Anglois, Belges, Allemands &c (car tous ces pays en fourmillent) déclamer contre la prétendue ignorance des Espagnols, seront surpris sans doute, de voir qu'un des plus savans ouvrages de ce siècle, soit d'un auteur espagnol. Mais ceux qui ne s'amusaient pas à ces vaines clameurs, n'éprouveront aucun étonnement. Ils connoissent d'un côté les raisons tout-à-fait honorables à l'Espagne pour lesquelles elle est odieuse aux hommes frivoles, ignorans & corrompus du siècle